

Un grand absent, ce soir, à la première de Léo Ferré : Pépée, son singe...

PEPEE rage et n'y peut rien : elle restera seule dans le Midi pendant trois semaines ! Pépée (qui s'appelle en réalité GLORIA, mais ce n'est pas le style de la maison),

est une dame chimpanzé que M. et Mme Léo FERRE aiment comme un enfant. Et qu'ils n'abandonnent — chanson oblige — que le temps d'un « Bobino ».

Ce soir, il y aura quand même les habituels représentants du Tout-Paris dans la salle où Léo Ferré présentera son récital 66. Probablement sans smoking, mais pas très vexés de l'opinion que le chanteur de « Paris Canaille » a d'eux :

« Ce prétendu Tout-Paris parle d'un Paris qu'il ne connaîtra jamais. »

Félix VITRY, le directeur de « Bobino », ne s'est pas davantage offensé de ce que l'irascible Ferré disait, l'an dernier, des directeurs de music-halls :

« Ils font des erreurs grossières, ils vendent tout. Leurs tickets, pour limonade, leur vestiaire... et ils veulent vendre l'artiste aussi. »

Léo FERRE n'est pas plus à vendre que l'an dernier, mais il a de nouvelles chansons à offrir. Il les a enregistrées sur un « 33 tours » intitulé « LEO FERRE 1916-19... », mais n'a pas chantées en public qu'au Canada. Elles s'appellent : « La Grève », « Ni Dieu ni maître », « Le Palladium », « Les Romantiques » et « Paris spleen ».

Son tour de chant terminé, Léo Ferré retournera dans le Midi, retrouver son chien et Pépée. Il travaillera beaucoup :

« Ma femme a écrit un livre, « Les Mémoires d'un magnétophone ». Pour elle, je me ferai éditeur et imprimeur ! »

20 AVR 1966

P. J. M.